

RENCONTRE

Alain Bideaux :

« J'aurais pu être multimilliardaire »

NICE LE 29 JUIN 2012

Alain Bideaux se produira sur la scène du Casino Ruhl, le 29 juin prochain. Surprise : le même soir sortira « Sur les chemins du vedettariat », ouvrage de 200 pages dans lequel il relate les moments forts de sa vie. Or, le livre permet surtout d'apprendre que celle-ci n'a pas toujours été un chemin de roses. Et pour cause, il évoque, sans tabou, ses jeunes années passées à l'usine de la Trinité, dès 1966.

Victime de racisme

« La partie sombre de ma vie », explique-t-il. « Soit dix années passées à ferrailler avec les syndicats communistes ». À ce sujet, il explique avoir subi brimades et humiliations de la part d'anciens collègues de travail.

« Quand on ne me traitait pas de « sale bougnoule », on me crachait au visage », dénonce ce métisse qui s'avère

être l'arrière petit-fils d'un chef de tribu congolais. « Tout ça parce que je ne partageais pas leurs idées », résume-t-il.

« J'aurais pu être multimilliardaire »

Autre passage déchirant de ses mémoires : celui sur son enfance. À cet effet, il confesse avoir été « martyrisé » par son beau-père, lequel l'a privé de l'héritage colossal que lui avait légué son grand-père maternel, administrateur en chef des colonies françaises. « Sans lui, j'aurais pu être multimilliardaire », regrette-t-il.

Malgré tout, ce Niçois de 70 ans a toujours souri à la vie, laquelle lui a ensuite souri en retour. « Preuve que ce n'est pas en s'apitoyant sur son sort que l'on peut arriver un jour à provoquer sa chance », conclut-il.

Cerise sur le gâteau : son livre pourrait bientôt être adapté au cinéma. Chapeau, l'artiste !

■ Olivier Porri-Santoro